

MATISSE

Lien du cours :

<https://christophenoelfle.wordpress.com/2020/12/11/matisse/>

Vidéo 12'45 PARTIE 1 3'28"

Transcription par Christophe Noël / Tokyo 2020

Bonjour je suis Aurélie Verdier, je suis conservatrice au Centre Pompidou et commissaire de « Henri Matisse, comme un roman ».

Et je suis heureuse de vous accueillir dans cette exposition, ce parcours qui célèbre le 150^{ème} anniversaire de cet immense artiste moderne.

Célébré par des prêts exceptionnels venant des collections du musée national d'art moderne, mais aussi de collectionneurs privés, public, étrangers et français.

Je vous propose ce parcours en 9 séquences, chronologiques qui vont retracer ce roman "Matissien ».

Suivez-moi.

Matisse est intervenu à la peinture avec cette œuvre de 1895 qui est aussi la première œuvre de cette exposition, il se forme auprès de Gustave Moreau à l'école des beaux-arts et il explore déjà les thèmes qui vont être les siens, une figure dans un intérieur, une forme d'intimité, le décoratif aussi avec ce papier peint, l'influence de Corot qui est montré à Paris à cette époque là. Et puis la peinture dans la peinture, qu'on voit dans ce petit tableau qui est le premier achat de l'état d'une peinture de Matisse.

Alors Matisse, à peu près au même moment va s'essayer à la sculpture et c'est une pratique qu'il conservera toute sa vie. Avec « Le Cerf », on a déjà un premier essai d'hommage à Rodin qui sera un maître extrêmement important pour le jeune Matisse. Et c'est un rare exemple de modèle masculin.

Très vite Matisse va se... s'émanciper aussi de ce modèle « Rodinien », pour explorer d'autres voies.

En 1904, Matisse va peindre sous la dictée de Paul Signac, le grand néo-impressionniste dans une toile que je vais vous montrer à l'instant qui s'intitule « Luxe, calme et volupté » qui est une des œuvres « laboratoires » en quelque sorte de Matisse.

La voici.

1'49"

En fait, c'est un deuxième essai pour Matisse, c'est un retour au style divisionniste, cette touche divisée de couleur pure qu'il va employer une dernière fois en fait avec cet essai magistral.

MATISSE

« Luxe, calme et volupté » est l'autre nom d'une impasse pour Matisse car le dessin et la couleur sont séparés. Matisse va résoudre ce problème l'été suivant en allant à Collioure, un petit port de pêche dans les Pyrénées orientales avec André Derain.

Tous deux vont travailler à une conception entièrement révolutionnaire de l'image et du tableau comme un bloc lumineux comme Matisse l'appellera très bien après.

C'est l'épreuve du Fauvisme, comme la critique l'appellera. Et c'est pour Matisse le moment, un moment capital où il comprends que la couleur seule n'a pas de rôle à jouer. En revanche ce sont les rapports entre les couleurs qui compte et qui créé ce bloc lumineux dont il parle si bien.

Mais le Fauvisme comme l'appelle la critique n'est pas qu'une histoire de couleur, on le sait bien.

2'45"

Avec ces magnifiques « bois » que nous avons réunis pour l'exposition et je vous montre ici plus particulièrement « Le Grand Bois » de 1906, on voit à quel point le noir fait naître la lumière.

« La gitane » avec ses couleurs pures évidemment montées à leur maximum est une oeuvre emblématique de cet été fauve tellement important de 1905.

Et puis, l'année suivante, toujours à Collioure en fait, cet autoportrait, ce rare autoportrait de Matisse qui nous regarde, dont la dimension, est plus grande que nature avec cette composition rayonnante autour de l'exil gauche semble t-il qui faisait dire à un critique de l'époque qu'elle était en quelque sorte radioactive et qu'elle était d'une qualité probablement qu'on perçoit encore aujourd'hui je pense.

Fin Partie 1 à 3'28"